

HOMELIE DU 16E D.T.O. ANNEE C 2025

PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes biblique : Gn 18,1-10 ; Col 1,24-28 ; Lc 10,38-42

« Dis-lui donc de m'aider »

Nous célébrons aujourd'hui le 16e dimanche du temps ordinaire l'année liturgique C. La première lecture et l'évangile de ce dimanche nous parlent de l'accueil et de l'hospitalité. Abraham se montre très généreux envers les trois hommes qui s'approchent de sa tente. Jésus reçoit l'hospitalité dans la maison de Marthe et Marie. Voilà donc deux récits très proches l'un de l'autre. Mais il y a entre eux une différence importante. Dans la première lecture, ce qui est mis en avant, c'est la générosité du patriarche qui accueille les invités. Dès que ces derniers s'approchent de sa tente, il va à leur rencontre. Il leur demande d'accepter son hospitalité. Il leur manifeste une disponibilité extraordinaire. Ce qui est surprenant, c'est qu'il s'adresse à eux comme à une seule personne. Il les appelle **“Mon Seigneur”**.

Il importe peu de savoir combien ils étaient. En fait, Abraham a compris qu'en donnant l'hospitalité à ces trois personnes, c'est Dieu qu'il accueille. Cet événement a beaucoup marqué la spiritualité orientale. Nous connaissons tous l'icône d'Andrei Roublev qui en donne une explication trinitaire. Les Pères de l'Église ont vu en ces trois personnages une image de la Trinité : trois personnes qui sont un seul Seigneur. En pratiquant l'hospitalité, nous entrons en contact avec Dieu.

Le Dieu d'Abraham vient à nous aujourd'hui. Nous ne voyons pas son image ; mais nous le reconnaissons dans cette assemblée. Ses traits sont parfois ceux de l'étranger que nous regardons à peine. Il est là, à travers le pauvre, le petit, l'immigré, l'exclu ; c'est lui qui frappe à notre porte. Au terme de notre vie, il nous dira : **“tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait**. C'est un appel pour chacun de nous à donner généreusement au service de Dieu et de nos frères. Comme aujourd'hui la est destinée aux malades pauvres du pèlerinage à Lourdes.

Dans l'évangile, nous lisons le témoignage de l'hospitalité de Marthe. Elle est attentive à servir Jésus et à tout faire pour qu'il se trouve à son aise dans sa maison. A côté de cette hyperactivité de Marthe, nous avons l'attitude totalement différente de Marie : elle s'est tout simplement assise à ses pieds pour l'écouter. Jésus fait comprendre à Marthe que seconde manière est la meilleure. Bien sûr, il importe que le service soit assuré correctement. Mais un hôte est plus honoré quand on prend le temps de l'écouter et de comprendre ce qu'il veut. C'est encore plus vrai pour Jésus car il est **“la Parole de Dieu”**.

Marie a choisi la meilleure **“part.”** Elle est reçue et accueillie par le Seigneur. Elle se nourrit de sa parole. Dans ce cas, on peut dire que la relation d'hospitalité est réciproque.

C'est important pour nous : nous avons toujours besoin d'accueillir Jésus, d'accueillir sa Parole, d'accueillir son amour dans nos cœurs. Bien sûr, l'action est nécessaire. Mais nous ne devons pas oublier la supériorité de l'accueil du Seigneur dans nos vies ; ce qui est le plus important, c'est ce que le Seigneur fait pour nous, ce qu'il dit et ce qu'il accomplit. Quant à nous, nous ne sommes que ses modestes collaborateurs.

Quand on a ainsi accueilli la Parole de Dieu, on ne peut que vouloir la communiquer aux autres. C'est ce que nous montre l'apôtre Paul dans la seconde lecture. C'est avec beaucoup de zèle qu'il annonce le Christ ; il s'adresse à tous, en particulier aux païens. Il leur annonce que Dieu aime tous les hommes de toutes les nations. Il veut tous les unir pour les faire tous entrer dans une même grande famille. Cette lettre de Paul s'adresse aussi à nous aujourd'hui : elle nous invite à vraiment accueillir la Parole du Christ dans nos vies. Sans lui, nous n'avancerons pas. C'est avec lui que nous pourrons collaborer à son œuvre de salut dans le monde. Il est **“l'âme de tout apostolat”**.

Comme à Mambré et comme à Béthanie, le Seigneur continue à s'inviter. C'est ce qui se passe dans chaque Eucharistie. Il reçoit nos offrandes mais c'est pour se donner lui-même : **“Prenez et mangez...”** Pour nous orienter vers le repas eucharistique, il se tient à notre porte et il frappe ; il attend que nous lui ouvrons pour nous inviter à manger avec lui et lui avec nous (Ap. 3. 20). Il est toujours là pour nous offrir la meilleure part, la Parole de vie et le Pain du Royaume. Puis à la fin de la messe, nous serons envoyés pour la porter à nos frères.

Nous te prions, Seigneur : rends-nous accueillants et attentifs comme Marie et serviables comme Marthe. Ainsi, autour de nous, beaucoup pourront se réjouir de ta présence. Amen.

**BON DIMANCHE A CHACUN
PÈRE JOSÉ MARIE NTUMBA
C.F.T.**